



histoires communautaires

avril 2006

ISBN #1-55382-183-1

Le quartier Simpson-Ogden à Thunder Bay : D'agréables surprises

Le programme Quartiers en essor a été lancé en février 2005. Conçu à l'origine pour durer deux ans, sa première phase s'est achevée le 31 mars 2006. Cette collection d'histoires est la deuxième d'une série portant sur les cinq collectivités participant à Quartiers en essor. La première collection d'histoires a brossé un tableau général de chacune des collectivités au moment du lancement de l'initiative : leur géographie, leurs particularités démographiques, leurs besoins et leurs actifs. Cette série-ci focalise plus précisément sur les perceptions qu'ont les résidentes et résidents du travail réalisé dans leur quartier. Ces histoires sont des moments captés sur le vif dans le cadre d'un processus dynamique afin d'appréhender les progrès réalisés ainsi que les tensions inévitables qui surviennent au sein d'une collectivité où survient le changement.

Introduction

Le quartier Simpson-Ogden est celui qu'a choisi Centraide Thunder Bay pour participer au programme Quartiers en essor. Il fut retenu en fonction de cinq critères : l'existence d'un leadership local, la présence dans le quartier de fournisseurs de services et d'entreprises, ses actifs et problématiques, la diversité de sa population et la mesure dans laquelle il était possible de remédier à des problèmes dans un délai de quatorze mois. Simpson-Ogden (SO) s'est démarqué dès le départ des quatre autres quartiers à l'étude pour participer à Quartiers en essor (QE).

Lynne Moss-Sharman vit dans SO depuis plus de sept ans et elle est un des membres fondateurs de la Société Elizabeth Fry de la région nord-ouest de l'Ontario. Lynne explique : « Le quartier a connu des périodes difficiles. La présence de longue date dans le quartier d'un club de motards et les activités liées à la drogue et au commerce du sexe qui accompagnent ce genre d'organisation



ont entraîné des problèmes de sécurité ». Une enquête policière entourant les activités du club a mené à une descente en janvier 2006 et des membres de la bande ont été accusés. L'enquête se poursuit toujours.

Deb Sveinsson réside à SO depuis plusieurs années. Elle est propriétaire d'un commerce local et secrétaire de l'Association pour l'amélioration des entreprises. Elle dit que « les changements d'habitudes d'achat des consommateurs, la venue des magasins à grande surface et l'augmentation du vandalisme sont des facteurs qui ont nui aux commerces qui longent la rue Simpson. Au cours des cinq dernières années, ils sont nombreux à avoir fermé boutique ou déménagé, laissant dans leur sillage des vitrines condamnées ».

Toutefois, le drame et la détérioration qui sont la marque de SO dans l'esprit de certains citoyens de Thunder Bay ne représente qu'un côté de la médaille. Beaucoup de personnes vivent dans le secteur depuis longtemps, y sont propriétaires, y ont élevé leur famille et s'y sentent en sécurité. Ses rues tranquilles, bordées d'arbres et résidentielles, de même que le prix abordable des maisons, y ont attiré au fil des décennies divers groupes ethniques.

Actifs et besoins

Beaucoup d'organismes de services autant privés, gouvernementaux que sans but lucratif se sont établis dans le quartier. Peter Panetta est un résidant de Thunder Bay dont la jeunesse a été difficile et que le sport a remis sur la bonne voie. En guise de reconnaissance, il a créé le *Underground Gym*, une petite entreprise marginale s'adressant aux jeunes de Simpson-Ogden. Les jeunes peuvent se rendre à son local en soirée pour des activités dans le gymnase, apprendre à boxer, utiliser le laboratoire informatique ou se détendre

avec des amis en jouant au billard, au jeu de hockey sur coussin d'air et au foosball. Grâce à l'Association régionale de distribution d'aliments (ARDA), ils peuvent recevoir un repas chaud, se trouver une paire de chaussures et des vêtements, et leurs parents peuvent se procurer de la nourriture pour les aider à traverser une mauvaise passe. « Je fais ce travail parce que les jeunes ici ont vraiment besoin d'une place où aller », explique Peter. Son engagement à l'égard des jeunes du quartier témoigne de l'intérêt et de l'attention que portent beaucoup de résidentes et résidents à leur collectivité et qui s'expriment dans leur travail et leur bénévolat. Par exemple, l'ARDA est une association communautaire qui regroupe quelque vingt-quatre banques alimentaires et cuisines communautaires. Le gros de son financement vient de Centraide Thunder Bay et ses employés et bénévoles rendent des services cruciaux à la population de toute la ville.

L'Association pour l'amélioration des entreprises de SO a embelli le secteur commercial en plantant des arbres et en installant des corbeilles de fleurs suspendues et des bancs pour attirer les acheteurs. On y trouve aussi beaucoup d'organismes de services et divers groupes confessionnels qui viennent en aide à la population. L'aventure de QE et son équipe de travail ont démontré qu'il existe dans SO un potentiel de croissance et de revitalisation. En encourageant les résidents, commerçants et organismes communautaires à se regrouper et se doter d'une vision unifiée pour leur quartier, d'autres programmes et des synergies nouvelles pourront émerger. Le progrès réalisé en aussi peu que quatorze mois a réussi à exploiter une des principales ressources du quartier : l'espoir.

La mission fondamentale de QE à Simpson-Ogden est la mobilisation communautaire, à savoir se mettre à l'écoute du plus grand nombre de personnes et de groupes possible afin de les aider

à préciser leurs préoccupations relatives au quartier, à élaborer une vision de l'orientation qu'ils veulent se donner et à bâtir un plan d'action pour y arriver. Contrairement à tous ces autres programmes qui disent aux gens ce que d'aucuns croient qu'ils devraient faire, QE interpelle les gens et leur demande de réfléchir à ce qu'ils devraient faire par et pour eux-mêmes. Il faut parfois beaucoup de temps avant qu'une telle démarche communautaire soit complètement comprise.

Neil Otke est un pasteur luthérien qui travaille comme aumônier de rue dans SO. À l'emploi du centre de soins communautaire luthérien, Neil a passé les six derniers mois à former un groupe de bénévoles à l'écoute des gens dans la rue. Ils bavardent avec eux en buvant un café et en grignotant, ils écoutent leurs préoccupations et les dirigent vers des ressources psychologiques ou spirituelles. On a demandé à Neil en novembre 2005 de se joindre à QE. Il dit : « Au bout d'un certain temps, les gens en ont marre des experts qui viennent dans leur quartier pour y entreprendre des actions communautaires. Mais dans le cas de Quartiers en essor, on a vraiment cherché à ce que les gens s'expriment de leur propre voix, qu'ils s'identifient ou identifient leurs voisins en tant que leaders communautaires et qu'ils trouvent leurs propres réponses. Les personnes doivent croire que leur quartier est un endroit fantastique où vivre ».

Mobilisation

Durant l'été 2005, le personnel de QE s'est attaqué à cinq volets fondamentaux de l'initiative : la tenue de groupes de discussion, l'élaboration d'outils de communication, la création d'un comité de validation des politiques, la planification et la tenue d'ateliers et enfin, l'organisation d'une gigantesque fête de quartier. Jodi Carslon, directrice

de projet, explique : « Nous voulions que les gens s'aperçoivent que Quartiers en essor visait à réaliser des choses concrètes et nous voulions célébrer ce profond sentiment de fierté communautaire qui existait, nous le savions, dans le quartier ». Environ quatre cents personnes ont participé à la grande fête de quartier tenue le 13 juillet. L'Office national du film (ONF), un des partenaires nationaux de Quartiers en essor, a saisi l'évènement sur pellicule et le film *What Makes Your Community Home?* a été présenté lors du déjeuner de lancement de la campagne de financement annuelle de Centraide Thunder Bay au début de septembre. La population de SO a ainsi eu l'occasion de découvrir des centaines de résidentes et résidents de Thunder Bay.

Au cours des mois d'été, Jodi et le personnel de QE ont ouvert un bureau dans un local commercial de SO. Ils ont rencontré des personnes individuellement ainsi qu'en petits groupes pour les informer du déroulement de QE dans leur milieu et de son mandat. Ils ont lancé un processus qui vise à établir des relations entre les divers groupes et à l'intérieur de ceux-ci. Ils ont forgé des liens avec l'Université Lakehead et QE a servi de milieu de stage à huit étudiants en travail social qui ont contribué à la recherche, à l'organisation des groupes de discussion et à l'analyse d'anciennes demandes de projets et d'autres documents. Deux étudiants en sciences politiques ont aidé à la production d'affiches publicitaires pour QE et à la compilation de données sur le logement insalubre.

En juillet, QE a organisé un atelier sur le pouvoir de la mobilisation communautaire pour apporter des changements. Vingt-trois fournisseurs de services et deux résidents du quartier y ont participé. En octobre, une rencontre avec des représentants des commerçants locaux a ouvert la voie à un changement de cap significatif. Après avoir discuté d'activités de revitalisation

entreprises dans un quartier voisin, les gens d'affaires de SO ont pris conscience qu'ils ne pouvaient pas travailler en vase clos. Ils faisaient partie d'un milieu diversifié et tous les résidants allaient devoir travailler ensemble pour régénérer le milieu.

Selon Deb Sveinsson, secrétaire de l'Association pour l'amélioration des entreprises : « Quartiers en essor est là pour nous fournir les outils qui nous permettront d'améliorer notre sort. Les personnes qui ont un quelconque intérêt dans la balance, soit un commerce ou une résidence dans le quartier, s'aperçoivent bien qu'il y a beaucoup à faire. Il faut que ce soit fait. Ceux d'entre nous qui s'impliquent veulent véritablement aider ».

C'est au cours de l'été, un peu après la fête de quartier, que Donnalee Morettin a reçu dans sa boîte aux lettres le premier bulletin d'information de QE – Thunder Bay (il y en a eu quatre à ce jour). Ayant vécu pendant plusieurs années aux États-Unis, elle connaissait bien les comités de quartier et leurs efforts pour renforcer le sentiment d'appartenance communautaire. Elle a immédiatement eu le goût de s'impliquer dans QE à titre de bénévole afin de connaître un plus grand nombre de personnes dans son quartier. En octobre, elle a été engagée par QE pour planifier et monter des activités. Elle a organisé la première réunion regroupant des personnes intéressées à devenir 'chefs de quartier', des personnes dont la tâche est de diffuser de l'information dans leur voisinage.

Donnalee raconte : « Quartiers en essor a fourni de la formation et du soutien au groupe et nous comptons maintenant environ vingt-quatre membres. Les gens ne savent plus comment s'y prendre pour être de bons voisins et aujourd'hui plus que jamais on a besoin de paires d'yeux amicales et utiles pour surveiller nos rues. Avec

Quartiers en essor, on a découvert des outils efficaces comme les bulletins d'information et les dépliants. À présent, il faut établir qui nous sommes en tant que groupe et ce qu'on veut faire ». À l'automne, les chefs de quartier ont changé leur nom pour adopter celui « d'agent de changement communautaire ».

Une autre bénévole, Trudi Jones, a joint les rangs des agents de changement communautaire. Partisane de la revitalisation à l'échelle locale, elle croit fermement en la démarche de QE. « Selon moi, rien n'est plus important que de mettre les personnes en lien les unes avec les autres », dit Trudi. « Même s'il est trop tôt pour constater des changements réels dans le quartier, j'ai l'impression que, collectivement, nous sommes plus unis en tant que groupe et que des changements vont survenir sous peu. Ce qu'il y a de génial avec ce programme, c'est qu'une fois les problèmes identifiés, on cesse d'en parler et on s'attaque aux solutions. Quartiers en essor est centré sur l'action et sur une perspective positive ».

La fréquence et le nombre de consultations populaires ont augmenté. En novembre, l'équipe de QE a tenu neuf groupes de discussion avec des résidants et de fournisseurs de services. Les groupes ont réuni de quatre à dix-huit participants selon le cas et étaient représentatifs de groupes d'âges, de groupes ethniques et d'intérêts variés. Certaines rencontres ont été organisées par les organismes du milieu, d'autres par QE. De plus, on a fait remplir des questionnaires individuels aux personnes rencontrées dans la rue afin d'avoir un portrait des résidants et résidentes du quartier peu susceptibles de participer à des séances de discussions organisées.

Au début de janvier, une version longue et une version courte d'un rapport provisoire sur le quartier ont été produites. On y trouve des données qualitatives et quantitatives sur SO

compilées à partir d'informations recueillies auprès de deux cent vingt-neuf participantes et participants de groupes de discussions et d'autres personnes. Le 7 janvier, des bénévoles et le personnel de QE ont distribué des dépliants dans tous les foyers de SO pour annoncer la tenue, le 14 janvier, d'une réunion de visualisation et de planification communautaires. Grâce à ces contacts personnalisés, beaucoup plus de personnes ont été sensibilisées à QE et aux activités se déroulant dans le quartier. Quelque soixante résidants et résidentes et une quarantaine de fournisseurs de services ont participé à l'exercice du 14 janvier. La rencontre a été planifiée, organisée et animée par un groupe qui s'est autoproclamé « brigade de la vision communautaire » et dont tous les membres font partie des agents de changement communautaire.

La journée terminée, les participants et participantes avaient validé les six secteurs prioritaires identifiés dans le rapport provisoire et les avaient placés par ordre décroissant d'importance :

- loisirs et activités sociales
- sécurité
- logement
- infrastructure
- revenu et pauvreté
- santé.

À la fin de la réunion, il y a eu des mises en nomination pour la création d'un comité consultatif de quartier. Le comité en question s'est réuni pour une première fois le 13 février 2006.

Action citoyenne

En anticipation de la fin de la première phase de Quartiers en essor et avec l'appui de l'équipe

de travail, le nouveau comité consultatif de quartier, composé de vingt et un membres, a commencé à mettre en place la structure dont il aura besoin pour s'attaquer aux six priorités retenues. Au début d'avril, ils auront déterminé les outils nécessaires, par ex. des statuts et règlements et une structure de fonctionnement efficace.

Chacune des cinq collectivités qui font partie de QE s'est vue consentir une enveloppe budgétaire de quatre-vingt mille dollars. En décembre, Quartiers en essor – Thunder Bay a demandé à Brenda Reimer, directrice sortante du conseil de planification sociale de Lakehead, de coordonner le comité de sélection des initiatives et de l'attribution des subventions. Pour la soutenir dans ce travail, on a fait appel à deux membres du conseil d'administration de Centraide Thunder Bay, à trois résidants du quartier et à une personne de la collectivité qui avait de l'expérience en attribution de fonds. Le comité a examiné quinze demandes et a sélectionné les initiatives qui comblaient des lacunes sur le plan des besoins prioritaires du quartier.

Le 13 février, les initiatives subventionnées ont été annoncées. Ce sont :

- ***Lutheran Community Care Centre.*** Le centre de jour de Neil Otke pour les personnes qui vivent dans la rue quittera les locaux temporaires et prêtés où il se trouve actuellement. Le nouveau centre sera rénové et doté d'une buanderie et d'une cuisine.
- ***Aboriginal Arts and Heritage.*** Il s'agit d'une initiative visant à répertorier et à faire la promotion des artistes et artisans autochtones du quartier. Les responsables du programme de sensibilisation à la culture autochtone recevront de la formation en

culture traditionnelle et on offrira des ateliers de fabrication de tam-tam et de costumes en préparation d'une exposition multiculturelle qui se tiendra le premier avril 2006.

- **Underground Gym.** On financera d'importantes rénovations sur l'édifice qui abrite actuellement l'initiative jeunesse de Peter Panetta.
- **Projet capteur de rêves.** Une activité mise sur pied par le comité de coordination communautaire de la Société Elizabeth Frye. Ce comité organisera un atelier communautaire et interorganisme dans le but de jeter les bases d'un réseau de soutien pour les adolescentes et femmes adultes désireuses de s'extirper de l'industrie du sexe.
- **Jardins communautaires.** L'Association régionale de distribution d'aliments participera à l'implantation de vingt jardins collectifs. Elle jumellera des jardiniers à des espaces de jardinage disponibles (par ex. le terrain de propriétaires âgés qui ne sont plus en mesure d'entretenir un potager).

Quartiers en essor – Thunder Bay a créé un site Web local (www.simpsonogden.ca) pour SO en complémentarité à celui du programme national (www.anccommunity.ca). Le site présente une banque d'idées facile à mettre à jour qui permet à toute personne intéressée par le développement communautaire d'inscrire ses suggestions pour améliorer la vie sociale et économique ou la qualité de vie du quartier SO.

Maintenant que la phase action est amorcée, la population de SO et le personnel de QE sont d'avis qu'il y aura encore plus d'intérêt pour l'initiative. Selon Sandra Albertson, organisatrice

communautaire : « À présent, beaucoup de résidants et résidentes sont partie prenantes de Quartiers en essor. Il a fallu presque toute la première phase pour faire connaître le projet et amener les gens à vouloir faire quelque chose pour leur quartier. L'espoir est né et augmente graduellement. Ça va d'une participation prudente à un engagement total en faveur du projet ».

Certains secteurs prioritaires n'ont pas encore été complètement explorés ou développés. Sandra Albertson demeure à la tête d'un groupe de validation des politiques qui réunit de la documentation pour soutenir les interventions à venir dans les six secteurs prioritaires. Il n'existe pas d'infrastructure de soutien municipal officielle pour les actions de QE, mais les réunions avec le maire et l'administration municipale ont été positives. Le personnel de QE constate l'amélioration des communications et de la collaboration entre les divers fournisseurs de services de SO, ce qui aura pour effet de bonifier et d'améliorer leurs services.

Bruce Pailing vit à SO depuis 1979. Même s'il est agent de changement communautaire et siège actuellement au comité de validation des politiques, au comité de sélection des initiatives et de l'attribution des subventions et au comité consultatif de quartier, pour lui QE en est encore à ses premiers balbutiements. Il explique : « Le programme a du potentiel mais il faut en savoir davantage sur ceux qui seront nos leaders communautaires. Si d'autres fonds étaient consentis à Quartiers en essor, nous pourrions aider les personnes à parfaire leurs qualités de leadership. Je préférerais qu'on remette plus d'argent aux citoyens et citoyennes pour leur laisser le soin de mettre à l'essai diverses théories du changement. Que l'on détermine pour les gens à quel moment ils sont prêts à agir ne nous démarque pas

beaucoup du modèle pyramidal de gouvernement auquel on est habitués. Il reste que je demeure raisonnablement optimiste ».

Lynne Moss-Sharman fait du bénévolat auprès des femmes aux prises avec le système légal et qui souhaitent se sortir de l'industrie du sexe et mettre fin à leur consommation de drogue. En tant que résidente du quartier depuis plusieurs années, à chaque printemps elle essaie d'embellir SO et ainsi atténuer quelque peu les tristes réalités de la pauvreté qu'elle voit quotidiennement. Elle a donc travaillé le sol le long d'un édifice et à tous les printemps y plante des fleurs sauvages. Elle transporte de l'eau sur trois étages pour arroser et entretenir sa plate-bande. Elle s'explique ainsi : « Des enfants et leurs mères déambulent dans ces rues et ruelles à chaque jour. C'est pour eux que je fais pousser les fleurs ». Quartiers en essor a aidé beaucoup de personnes dans Simpson-Ogden à découvrir leur jardin intérieur. Le temps est venu pour qu'à leur tour ils plantent des graines et voient ce que la récolte leur apportera.

Anne Makhoul

Anne Makhoul coordonne la collection « histoires communautaires » pour le compte de l'Institut Caledon.

Tous droits réservés © 2006 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620
Ottawa (Ontario)
K1Y 4N7

Téléphone : (613) 729-3340

Télécopieur : (613) 729-3896

Courriel : caledon@caledoninst.org

Site Web : www.caledoninst.org